

vaux ; celui-ci , avec la foule , entraîna l'autre , en sorte que le passage s'étant presque entièrement bouché , les chevaux étouffés dans l'instant et étendus au travers du passage , le carrosse versé sur la droite du corps-de-garde , cette foule incroyable ayant trouvé une résistance considérable , se trouvant d'ailleurs extrêmement poussés par ceux qui étaient derrière , il n'est pas étonnant que , dans la nuit tombante , où à peine voyait-on ce qu'il y avait devant soi , quatre ou cinq cents personnes tombant et culbutant en quelque manière tout à la fois dans cet endroit , s'embarrassant entre les carrosses et les chevaux , chacun songeant à se tirer de la presse , le désordre , la confusion et l'entrelassement ayant été si monstrueux , et que tous ceux qui approchaient dans cet endroit soient tombés les uns sur les autres. Il est même extraordinaire , en connaissant la situation du lieu et toutes les circonstances qui seront rapportées ci-après , il n'y ait pas eu un plus grand nombre de personnes étouffées que les deux cent dix-sept qui restèrent sur la place.

Sur le premier avis de ce désordre , qui paraissait certainement incroyable , Monseigneur le Prévôt des marchands se transporta sur les lieux ; il y trouva le Major de la ville qui avait commencé d'y donner ses soins ; mais comme il était nuit et que l'on voyait une grande confusion sans pouvoir la distinguer , M. Ravat fit éclairer plusieurs flambeaux , ordonna qu'on mît de la lumière sur toutes les fenêtres qui donnaient sur la descente du pont ; il visita le corps-de-garde , il se fit faire jour à travers d'une infinité de gens qui voulaient s'approcher de ce triste lieu , pour y réclamer ou secourir des personnes qui leur appartenaient ; il employa le chevalier du guet et sa compagnie , et quelques arquebusiers pour mettre tout le monde en état d'agir et de soulager les pauvres malheureux qui souffraient si cruellement , et , comme le mal augmentait à mesure que ceux qui étaient sur le pont voulaient rentrer , M. le Prévôt des marchands commanda un détachement de dix hommes et un sergent du quartier de Bourchanin qui